La formation du singulier et du pluriel orthographiques des noms composés faisant l'objet de la dernière réforme de l'orthographe – entre recommandation et application

*On Forming Orthographic Singular and Plural of Compound Nouns which were
Subject to the Last French Orthographic Reform – between Recommendations
and Reality*

Iva Dedková et Jan Lazar

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/praxematique/6668>

DOI : 10.4000/praxematique.6668

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Référence électronique

Iva Dedková et Jan Lazar, « La formation du singulier et du pluriel orthographiques des noms composés faisant l'objet de la dernière réforme de l'orthographe – entre recommandation et application », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 74 | 2020, mis en ligne le 01 mai 2021, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/6668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.6668>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Tous droits réservés

La formation du singulier et du pluriel orthographiques des noms composés faisant l'objet de la dernière réforme de l'orthographe – entre recommandation et application

On Forming Orthographic Singular and Plural of Compound Nouns which were Subject to the Last French Orthographic Reform – between Recommendations and Reality

Iva Dedková et Jan Lazar

Introduction

- ¹ L'orthographe française et ses particularités ont déjà fait couler beaucoup d'encre¹, et de nombreux linguistes ont essayé d'en proposer des simplifications. En raison notamment de ses spécificités grammaticales, l'orthographe française est assez compliquée : les graphèmes et les phonèmes sont rarement mis en correspondance avec simplicité et précision, ce qui complique son usage correct. Plusieurs recherches menées dans les pays francophones (Brissaud et Bessonnat, 2001 ; Monballin et Legros, 2001 ; Manesse et Cogis, 2007 ; Duchesne et Piron, 2015) ont montré que la maîtrise parfaite de l'orthographe est difficile pour les locuteurs natifs, y compris les étudiants universitaires. Certes, il est possible de retrouver en français écrit des mots qui reproduisent précisément l'oral (p. ex. *ami*), mais ces mots sont plutôt rares dans le système orthographique français. Pour mieux comprendre son fonctionnement, nous proposons de nous focaliser sur celui-ci.

- 2 Nina Catach (1980 : 26) fournit la définition suivante de l'orthographe : « c'est la manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique propre à cette langue, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de langue (morphologie, syntaxe, lexique) ». L'orthographe représente donc un choix entre diverses considérations, plus ou moins réglé par des lois ou conventions diverses. Comme le précise Catach (1980 : 27), l'unité fondamentale du système orthographique est le graphème qui a toujours une référence phonique et/ou sémique dans la langue parlée. Le modèle du plurisystème graphique du français permet de distinguer quatre classes de graphèmes : a) les phonogrammes, b) les morphogrammes, c) les logogrammes, d) les lettres étymologiques et historiques.
- 3 Les graphèmes qui correspondent directement aux phonèmes sont appelés phonogrammes. Comme l'expliquent Katz et Frost dans leur théorie sur la profondeur de l'orthographe (1992), l'écriture française appartient à la catégorie des orthographes opaques qui se caractérisent par la non-correspondance entre phonèmes et graphèmes. Il s'ensuit qu'un phonème peut correspondre à plusieurs graphèmes. Illustrons cette opacité à l'aide du phonème /s/ qui peut se réaliser en français sous la forme de sept graphèmes : *s* - *soir*, *ss* - *assez*, *c* - *cirque*, *ç* - *façon*, *sc* - *science*, *t* - *opération*, *x* - *dix*. Inversement un graphème peut aussi correspondre à plusieurs phonèmes comme par exemple *c* dans le mot *cerise* /s/ et *combien* /k/.
- 4 Du fait que la langue française contient plus de graphèmes que de phonèmes (130 graphèmes vs 36 phonèmes), une discordance entre l'écrit et l'oral est plus qu'évidente. La deuxième catégorie des graphèmes est représentée par les morphogrammes qui transcrivent les morphèmes. Comme le constate Riegel *et al.* (2014 : 124), ils servent à marquer les finales écrites et ils ne sont pas prononcés (-s du pluriel, -t, -e, etc.), sauf en cas de liaison (*les armes* /leszarm/). Ils se répartissent en deux catégories : les morphogrammes grammaticaux (p. ex. les marques de genre et de nombre) et les morphogrammes lexicaux (p. ex. les suffixes, préfixes, radicaux, dérivés, etc.).
- 5 La troisième catégorie de graphèmes est constituée des logogrammes, ou notations de lexème, dans lesquels la graphie ne fait qu'un avec le mot dont on ne peut la dissocier. Suivant le principe sémiographique, les logogrammes jouent un rôle sémantique important, en permettant de distinguer visuellement des homophones grammaticaux (*ce/se*, *a/à*, *ces/ses*) et lexicaux (*compte/comte*, *foie/fois*, *serf/cerf*). La quatrième catégorie regroupe les lettres étymologiques et historiques. Les lettres étymologiques peuvent être subdivisées en trois types : les lettres latines (p. ex. *vingt*, *adhérer*), les lettres grecques (p. ex. *choriste*, *rhétorique*) et les lettres d'autres origines (p. ex. *meeting*, *clown*). Parmi les lettres historiques, on peut noter le *h*- non étymologique dans *huile*, *huit*, destiné à marquer la prononciation de la voyelle *u* (Riegel *et al.*, 2014 : 128). Cette non-transparence orthographique a fait l'objet de nombreuses critiques et il n'est pas surprenant d'observer qu'au cours de son évolution, l'écriture française a été réformée plusieurs fois².
- 6 Au XVIII^e siècle, a eu lieu une tentative de simplification de l'orthographe qui était notamment motivée par les imprimeurs souhaitant faciliter leur travail. Ainsi, en 1740, sous l'impulsion de l'abbé Olivier, une modification de l'orthographe de six-mille mots a été proposée. À titre d'exemple, il est possible de mentionner l'apparition de l'accent circonflexe sur les noms communs et adjectifs, afin de remplacer des lettres muettes (*estre* > *être*, *abysme* > *abîme*). La 4^e édition du *Dictionnaire de l'Académie* (1762) continue

dans les simplifications et les régularisations, en écartant les lettres grecques (*détrôner* > *détrôner*, *phlegmatique* > *flegmatique*) ou en remplaçant l'accent aigu par l'accent grave (*mère* > *mère*, *fièvre* > *fièvre*).

- 7 Le XIX^e siècle a aussi apporté deux réformes orthographiques dont l'objectif était de moderniser l'écriture française, comme le souhaitaient les grands philosophes et écrivains. Ainsi, on réalise le désir de Voltaire en remplaçant *oi* par *ai*, ce qui fait de la langue *françoise* finalement la langue *française*. Néanmoins, une régression est également relevée, avec l'introduction du *t* non prononcé dans des mots comme *enfants* ou *parens* qui deviennent respectivement *enfants* et *parents*. La réforme de 1878 a permis d'actualiser la 7^e édition officielle du *Dictionnaire*, afin de rendre l'apprentissage du français plus accessible. Ainsi, le tréma a notamment été éliminé d'un certain nombre de mots en faveur de l'accent grave (*poème* > *poème*), treize nouveaux mots composés sont introduits avec le préfixe *contre-* (*contresens* ou *contrepoison*) et cinq autres avec le préfixe *entre-* (*entrecôte* ou *entresol*). La réforme de l'année 1935 paraît assez timide comparée aux précédentes dont il a été question dans cet article. Elle apporte quelques légères modifications de l'orthographe, comme le remplacement de l'apostrophe par un trait d'union dans les mots composés du type *grand'mère* > *grand-mère*.
- 8 À partir du XX^e siècle, l'Académie française se révèle moins ouverte pour de grandes réformes. Pour bien illustrer cette constatation, citons la préface de la 8^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* :

« La tradition orthographique s'est établie et, en dépit de ses imperfections, s'est imposée à l'usage. C'est d'après elle qu'ont été imprimés des milliers de livres, qui ont répandu dans l'univers entier l'admiration pour les chefs d'œuvre de notre littérature. Le bouleverser serait, pour un bien mince profit, troubler des habitudes, jeter du désarroi dans les esprits. »
- 9 Cette édition a adopté, en 1975, quelques modifications inspirées par le projet Thimonnier³. En les étudiant plus en détail, on s'aperçoit qu'elles ont fortement inspiré la dernière réforme, datant de 1990. Déjà, en 1975, le désir de supprimer le *i* dans le mot *oignon*, ou de placer le tréma sur la voyelle qui se prononce comme dans les mots *aigü*, *exigüe* est présent. Néanmoins, ces modifications ne sont pas entrées dans l'usage.
- 10 La dernière réforme, que nous désirons présenter plus en détail, date de 1990. Comme l'étendue de cet article est limitée, nous aimerions surtout focaliser notre attention sur la formation du singulier et du pluriel orthographiques des noms composés concernés par les rectifications orthographiques de 1990. Il s'agit des noms composés du type « verbe + nom, COD » (*gratte-ciel*), « verbe + pronom *tout* » (*faitout*) et « préposition + nom » (*sans-abri*). Après avoir présenté de nouvelles règles concernant le singulier et le pluriel orthographiques des mots composés, nous passerons à leur analyse dans les dictionnaires ainsi que dans un vaste corpus de presse, par l'intermédiaire du logiciel Sketch Engine. Notre objectif sera de vérifier si les singuliers et les pluriels des mots composés apparaissant dans les corpus consultés reflètent les dernières rectifications orthographiques. Étant donné que la perception de ces rectifications n'est pas identique dans l'espace francophone, nous voulons examiner non seulement les dictionnaires français, mais aussi québécois. Nous confronterons les préconisations des dictionnaires sur l'orthographe de mots composés avec les pratiques journalistiques⁴.
- 11 Rappelons, à cette occasion, la théorie du rameau et du rejeton, développée notamment par Poirier (2001) qui utilise cette métaphore de l'arbre afin d'expliquer l'origine du français québécois. Tandis que le rameau est une petite branche qui participe au

développement du feuillage d'un arbre déjà mature, le rejeton est une nouvelle pousse qui devient de plus en plus forte à côté de ce tronc. Il croit donc dans une relative indépendance du français québécois qui peut devenir un tronc suffisamment fort et s'opposer au français de la métropole.

1. Autour des rectifications orthographiques concernant les noms composés

- 12 Seules trois catégories de noms composés ont fait l'objet de la dernière réforme orthographique, à savoir :
 - les noms composés d'un verbe et d'un nom complément direct,
 - les noms composés d'un verbe et du pronom *tout*,
 - les noms composés d'une préposition et d'un nom.
- 13 Rappelons que, jusqu'au XIX^e siècle, les noms composés prenaient la marque du pluriel sur le dernier élément. Voici deux exemples tirés de la 4^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (DAF), datant de 1762⁵ :
 - Il passe toutes les après-dînées en tel endroit.
 - On voyoit plusieurs arc-en-ciels en même temps.
- 14 À partir du XIX^e siècle, les grammairiens concentrent leur attention sur le sens des noms composés et les considèrent comme de petites phrases : « *des arcs-en-ciel*, ce sont des arcs qui sont dans le ciel » (Dupriez, 2009 : 23-24).
- 15 L'ancienne orthographe, basée sur la 8^e édition du DAF, forme le singulier et le pluriel en fonction du sens, à titre d'exemple :
 - un *gratte-ciel* gratte le ciel > *des gratte-ciel*,
 - un *porte-serviettes* sert généralement à porter plusieurs serviettes > *des porte-serviettes*, tandis qu'un *porte-serviette* désigne une pochette pour ranger une serviette de table > *des porte-serviette*,
 - un *sèche-cheveux* est un appareil qui sèche les cheveux > *des sèche-cheveux*,
 - un *sans-abri* désigne une personne qui est sans abri > *des sans-abri*.
- 16 Parfois, les dictionnaires se contredisent les uns les autres, ou eux-mêmes, au sujet de la formation du singulier et du pluriel selon l'orthographe traditionnelle, par exemple :
 - un *ouvre-boîte* (DAF 9, USI), un *ouvre-boîte(s)* (TLFi) et un *ouvre-boîtes* (LAR, WIK)⁶,
 - un *chasse-mouche* (TLFi dans le texte), un *chasse-mouches* (TLFi mot vedette + DAF 9, LAR, WIK).
- 17 La nouvelle orthographe préfère, en revanche, la forme au sens. Ces trois catégories de composés forment un singulier et un pluriel régulièrement. Ils prennent la marque du pluriel à la finale du mot uniquement lorsqu'ils sont au pluriel, le 1^{er} élément restant invariable ; au singulier, ils ne portent aucune marque de pluriel (leur orthographe a donc été simplifiée) :
 - un *gratte-ciel* > *des gratte-ciels*
 - un *porte-serviette* > *des porte-serviettes*⁷
 - un *sèche-cheveu* > *des sèche-cheveux*
 - un *sans-abri* > *des sans-abris*.
- 18 Les autres types de noms composés n'ont pas été rectifiés. Par exemple :
 - un *arc-en-ciel* > *des arcs-en-ciel*

- un coffre-fort > des coffres-forts
- un cessez-le-feu > des cessez-le-feu
- un qu'en-dira-t-on > des qu'en-dira-t-on.

2. Le corpus dictionnaire

- 19 Le corpus dans lequel nous avons examiné l'orthographe des mots composés consiste en ces cinq dictionnaires accessibles en ligne : le *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi), la 9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (DAF 9), le *Dictionnaire de français Larousse* (LAR), le *Wiktionnaire* (WIK) et l'*Usito* (USI), le principal dictionnaire de référence aujourd'hui pour le français québécois (c'est-à-dire le français standard en usage au Québec). Voici les critères qui nous ont amenés à faire ce choix spécifique : i) le dictionnaire en question est accessible en ligne librement et gratuitement, ii) il s'agit d'un ouvrage lexicographique important par rapport à son étendue et son renom. Ci-dessous, quelques informations concernant les dictionnaires consultés, telles qu'elles sont proposées par leurs éditeurs⁸.
- 20 On donne le nom de *trésor* (ou de *thésaurus*) à de grands ouvrages lexicographiques (Dubois, 2012 : 428 et 495). Ainsi, le *Trésor de la langue française informatisé*, publié en 2003 par le laboratoire ATILF⁹, basé à Nancy, est la version informatisée du TLF (1971–1994), un dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes et 1 supplément, élaboré par des spécialistes rattachés au CNRS de Nancy. Il contient 100 000 mots avec leur histoire, 270 000 définitions et 430 000 exemples.
- 21 Même si l'Académie française fut fondée en 1635 par le cardinal de Richelieu afin de veiller à la pureté de la langue, la 1^{re} édition de son dictionnaire (le *Dictionnaire de l'Académie française*¹⁰) ne fut publiée qu'en 1694. La 8^e édition (1932–1935), sur laquelle se base l'ancienne orthographe, comprend 32 000 mots et a connu des travaux de révision. La rédaction de la 9^e édition a commencé en 1986. Actuellement, elle est consultable de A à Savoir (soit 44 600 mots). L'édition intégrale devrait contenir de 55 000 à 60 000 mots.
- 22 Le *Dictionnaire de français Larousse*, l'un des plus importants dictionnaires des Éditions Larousse (maison fondée en 1852 par deux instituteurs, Pierre Larousse et son associé Pierre-Augustin Boyer), contient 135 000 définitions, 90 000 articles, 92 000 synonymes et 29 000 contraires, 34 000 expressions, et, enfin, 15 000 homonymes.
- 23 Le *Wiktionnaire*, branche francophone du projet *Wiktionary*, est un dictionnaire collaboratif spontané en ligne. Il n'a donc pas le même statut que les autres dictionnaires analysés ici et il est mis sur le même plan uniquement en vue d'obtenir les données quantitatives dans le cadre de cette étude.
- 24 Le dictionnaire *Usito* est aujourd'hui le principal dictionnaire de référence pour le français québécois. Il a été conçu et réalisé par l'Université de Sherbrooke. Le chantier lexicographique a démarré en 1996 avec le projet *Franqus* (français québécois et usage standard). Depuis octobre 2019, sa consultation, auparavant sujette à un abonnement payant, est gratuite. Sur la page d'accueil, on lit « Usito, un dictionnaire conçu au Québec pour tous les francophones et francophiles intéressés par une description ouverte du français. » Comme les autres dictionnaires de référence pour le français québécois ont entre 20 et 30 ans d'âge¹¹, notre choix s'est arrêté sur ce dictionnaire concret.

3. Analyses de quelques entrées dans le corpus dictionnaire

25 a. *Coupe-gorge, gratte-ciel et perce-neige*

Commençons par ces trois noms composés d'un verbe et d'un nom complément direct pour lesquels, dans l'ancienne orthographe, le singulier et le pluriel ne portent pas de marques du pluriel. Quatre dictionnaires (DAF 9, LAR, WIK, USI) présentent la nouvelle graphie de ces composés (*un coupe-gorge* > *des coupe-gorges*, *un gratte-ciel* > *des gratte-ciels*, *un/une perce-neige* > *des perce-neiges*), en proposant également l'ancienne graphie reposant sur l'invariabilité morphologique des termes. Seul le TLFi ne contient que l'ancienne graphie. Par ailleurs, ce dernier note qu'en 1694, l'Académie écrivait *coupegorge*, en un mot et, dans la période de 1718 à 1932, cette expression fut orthographiée en deux mots¹².

26 Commençons par ces trois noms composés d'un verbe et d'un nom complément direct pour lesquels, dans l'ancienne orthographe, le singulier et le pluriel ne portent pas de marques du pluriel. Quatre dictionnaires (DAF 9, LAR, WIK, USI) présentent la nouvelle graphie de ces composés (*un coupe-gorge* > *des coupe-gorges*, *un gratte-ciel* > *des gratte-ciels*, *un/une perce-neige* > *des perce-neiges*), en proposant également l'ancienne graphie reposant sur l'invariabilité morphologique des termes. Seul le TLFi ne contient que l'ancienne graphie. Par ailleurs, ce dernier note qu'en 1694, l'Académie écrivait *coupegorge*, en un mot et, dans la période de 1718 à 1932, cette expression fut orthographiée en deux mots¹³.

27 b. *Compte-goutte, brise-lame et presse-fruit*

Dans l'ancienne orthographe, le singulier de ces trois composés du type « verbe + COD » porte une marque du pluriel. Quatre dictionnaires (DAF 9, LAR, WIK, USI) présentent la nouvelle orthographe, ainsi que l'ancienne, pour les noms *un compte-goutte* > *des compte-gouttes* et *un brise-lame* > *des brise-lames* ; en revanche, soit ils ne contiennent pas le composé *presse-fruit(s)* (DAF 9, USI), soit ils manquent de rectifier son orthographe et d'en indiquer le genre (WIK, TLFi). En ce qui concerne l'information présentée par le dictionnaire Larousse, elle demeure ambiguë : « *presse-fruit, presse-fruits ou presse-fruit* ».

28 En évoquant les composés du type *presse-(fruits)*, le TLFi, qui présente uniquement l'ancienne graphie pour les trois mots examinés ici, ajoute que la soudure des deux termes permettrait la régularisation du singulier et du pluriel. Notons que le TLFi lui-même écrit *un/des presse-fruits*, mais *un/des presse-citron*. Ce même dictionnaire accepte deux orthographes pour le singulier *un compte-goutte(s)*.

29 Le terme *presse-fruit(s)* ne figure ni dans la 9^e édition du DAF, ni dans l'Usito. Néanmoins, ceux-ci comprennent le composé désignant un ustensile de cuisine semblable, servant à extraire le jus des agrumes et comprenant le verbe *presser*, dont la graphie rectifiée est : *un presse-citron* > *des presse-citrons*. La 9^e édition du DAF présente les deux graphies, alors que l'Usito ne propose que la nouvelle.

30 c. *Brise-glace, chasse-mouche et cure-dent*

Deux anciennes orthographes coexistaient pour ces noms composés du type « verbe + COD ». Aucun dictionnaire n'applique rigoureusement les deux graphies pour ces trois termes. Tandis que l'Usito présente uniquement la nouvelle graphie, le TLFi marque, comme à son habitude, seulement l'ancienne. Ce dernier souligne deux points

intéressants. Primo, *curedent* s'écrit en un seul mot en 1416. Secundo, en 1798 et 1835, l'Académie écrit *chasse-mouche*. Celui-ci devient, à partir de 1878, *chasse-mouches*. Par conséquent, les dictionnaires écrivent régulièrement *chasse-mouches*.

- 31 Concernant l'orthographe traditionnelle, le TLFi écrit *un brise-glace(s)* et *un cure-dent(s)*, avec ou sans s, mais *un chasse-mouches* (mot vedette) et *un chasse-mouche* (dans le texte). La 9^e édition du DAF utilise *un brise-glace*, sans s, mais *un chasse-mouches*, avec s. Le dictionnaire Larousse écrit *un chasse-mouches* et *un cure-dents*, les deux avec s. Enfin, le Wiktionnaire emploie *un brise-glace*, sans s, et *un chasse-mouches*, avec s. De ce fait, il semblerait que les dictionnaires se contredisent les uns les autres, voire en leur sein.

32 **d. Chauffe-assiette, cure-pipe et ouvre-boite**

Il s'agit des noms composés du type « verbe + COD » pour lesquels, dans l'ancienne orthographe, le singulier s'écrit avec ou sans marque du pluriel, le pluriel étant régulier.

- 33 Quatre dictionnaires (DAF 9, LAR, WIK, USI), hormis le TLFi, indiquent la nouvelle orthographe pour les trois termes, y compris la disparition de l'accent circonflexe sur le *i* dans le dernier cas : *un chauffe-assiette* > *des chauffe-assiettes*, *un cure-pipe* > *des cure-pipes*, *un ouvre-boite* > *des ouvre-boîtes*, parfois sans marquer l'ancienne graphie. Le terme *cure-pipe(s)* n'apparaît pas dans le TLFi, qui reste fidèle à l'ancienne orthographe.

- 34 Les dictionnaires se contredisent les uns les autres au sujet de la formation du singulier selon l'orthographe traditionnelle. Le TLFi écrit *un chauffe-assiette(s)* et *un ouvre-boîte(s)*, avec ou sans s. La 9^e édition du DAF utilise *un chauffe-assiettes*, avec s, mais *un ouvre-boîte*, sans s. Le dictionnaire Larousse écrit *un cure-pipes* et *un ouvre-boîtes*, les deux avec s. Enfin, le Wiktionnaire emploie *un ouvre-boîtes*, avec s, tandis que l'Usito écrit *un ouvre-boîte*, sans s.

35 **e. Portemonnaie et porte-serviette**

Concernant les mots composés avec le verbe *porter*, certains ont été soudés et se comportent de la même manière que des noms simples, comme par exemple *un portemonnaie* > *des portemonnaies*. D'autres conservent le trait d'union et prennent la marque du pluriel sur le deuxième élément, comme *un porte-serviette* > *des porte-serviettes*. Quatre dictionnaires (DAF 9, LAR, WIK, USI), à l'exclusion du TLFi, indiquent la nouvelle orthographe pour les deux mots examinés. La 9^e édition du DAF garde le trait d'union dans le premier cas : *un porte-monnaie* > *des porte-monnaies*. Le TLFi et le dictionnaire Larousse ajoutent *un porte-serviette (inv.)*, à la différence d'*un porte-serviettes*, qui est une « pochette pour ranger une serviette de table ».

36 **f. Faitout et mangetout**

Dans la nouvelle orthographe, les noms composés d'un verbe et du pronom *tout* ont été soudés et prennent la marque du pluriel : *un faitout* > *des faitouts*, *un mangetout* > *des mangetouts*. Les cinq dictionnaires appliquent les deux graphies, sauf la 9^e édition du DAF, qui ne donne que la nouvelle graphie du mot *faitout*.

- 37 **g. Après-midi, hors-bord et sans-abri** Les noms composés d'une préposition et d'un nom prennent désormais la marque du pluriel sur le deuxième élément lorsqu'ils sont au pluriel : *un(e) après-midi* > *des après-midis*, *un hors-bord* > *des hors-bords* et *un sans-abri* > *des sans-abris*¹⁴. Quatre dictionnaires (DAF 9, LAR, WIK, USI), à l'exclusion du TLFi, fournissent les deux graphies pour le premier et le troisième terme. D'après trois dictionnaires (TLFi, DAF 9, WIK), le terme *hors-bord* a deux pluriels : *des hors-bord* et *des hors-bords*, indiquant ainsi la graphie traditionnelle, irrégulière. Selon le dictionnaire

Larousse, l'ancienne graphie était *des hors-bord*. Quant à l'*Usito*, il précise que l'ancienne graphie est *des hors-bord* ou *des hors-bords* et la nouvelle *des hors-bords*.

- 38 Ci-dessous, le tableau récapitulant l'orthographe des noms composés dans les cinq dictionnaires consultés.

Tableau 1. Récapitulation

Ancienne orthographe	Nouvelle orthographe	TLFi	DAF 9	LAR	WIK	USI
un coupe-gorge des coupe-gorge	un coupe-gorge des coupe-gorges	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un gratte-ciel des gratte-ciel	un gratte-ciel des gratte-ciels	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un/une perce-neige des perce-neige	un/une perce-neige des perce-neiges	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un compte-gouttes des compte-gouttes	un compte-goutte des compte-gouttes	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un brise-lames des brise-lames	un brise-lame des brise-lames	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un presse-fruits des presse-fruits	un presse-fruit des presse-fruits	AO	–	AO	AO	–
un brise-glace(s) des brise-glace(s)	un brise-glace des brise-glaces	AO	AO + NO	NO	AO + NO	NO
un chasse-mouche(s) des chasse-mouche(s)	un chasse-mouche des chasse-mouches	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	NO
un cure-dent(s) des cure-dent(s)	un cure-dent des cure-dents	AO	NO	AO	NO	NO
un chauffe-assiette(s) des chauffe-assiettes	un chauffe-assiette des chauffe-assiettes	AO	AO + NO	NO	NO	NO
un cure-pipe(s) des cure-pipes	un cure-pipe des cure-pipes	–	NO	AO + NO	NO	NO
un ouvre-boîte(s) des ouvre-boîtes	un ouvre-boite des ouvre-boites	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un porte-monnaie des porte-monnaie	un portemonnaie des portemonnaies	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO

un porte-serviettes des porte-serviettes	un porte-serviette des porte-serviettes	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	NO
un fait-tout des fait-tout	un faitout des faitouts	AO + NO	NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un mange-tout des mange-tout	un mangetout des mangetouts	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un(e) après-midi des après-midi	un(e) après-midi des après-midis	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO
un hors-bord des hors-bord	un hors-bord des hors-bords	AO	AO	AO + NO	AO	AO + NO
un sans-abri des sans-abri	un sans-abri des sans-abris	AO	AO + NO	AO + NO	AO + NO	AO + NO

4. Application des rectifications orthographiques dans le corpus de presse

- 39 Le moteur Sketch Engine est un logiciel de gestion de corpus et d'analyse de texte qui a été créé en 2003 par Lexical Computing Limited. Son objectif est de permettre à toutes les personnes s'intéressant à la langue (lexicographes, chercheurs en linguistique de corpus, traducteurs ou apprenants) de travailler avec des corpus variés et de filtrer des résultats précis de leur recherche. Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi le corpus Timestamped JSI web corpus 2014-2020 French qui contient actuellement 5 982 741 890 mots et représente une source importante pour l'étude de la langue française contemporaine. Précisons que le corpus doit attester au moins 6 unités présentes dans sa base de données pour fournir des résultats sur la distribution d'un mot concret. Le seul mot qui ne correspond pas à cette exigence est un *chauffe-assiette(s)* dont le nombre d'occurrences est trop faible dans le corpus.
- 40 Le tableau 2 ci-dessous contient des indications précises concernant le nombre d'occurrences des mots particuliers dans le corpus analysé, y compris la répartition en pourcentages (ancienne vs nouvelle orthographe). En ce qui concerne la première catégorie des noms composés d'un verbe et d'un nom complément direct (*coupe-gorge*, *gratte-ciel* et *perce-neige*), nous pouvons observer que l'ancienne orthographe y prédomine. Cette dominance se manifeste notamment dans le cas des *perce-neige*. Soulignons que ce mot est à 90 % écrit avec l'ancienne orthographe. A contrario, le pluriel du mot *coupe-gorges* apparaît plus fréquemment avec le -s final, comme le recommande la nouvelle orthographe. La deuxième catégorie des composés du type « verbe + COD » (*compte-goutte*, *brise-lame* et *presse-fruit*) privilégie dans tous les cas l'ancienne orthographe, bien que la nouvelle orthographe propose une élimination logique de la lettre -s au singulier. La troisième catégorie des noms composés (*brise-glace*, *chasse-mouche* et *cure-dent*) se caractérise par la coexistence de deux anciennes orthographes un *brise-glace(s)* / *des brise-glace(s)* et la nouvelle orthographe n'apporte

que l'harmonisation de cette situation en privilégiant *un brise-glace / des brise-glaces*. Il s'agit d'un choix logique et, comme l'illustre notre corpus, la nouvelle graphie est nettement préférée dans tous les cas observés. La quatrième catégorie représente les composés du type « verbe + COD » qui disposent de deux variantes orthographiques au singulier, mais le pluriel n'a qu'une seule variante (*chauffe-assiette*, *cure-pipe* et *ouvre-boîte*). De nouveau, la suppression du -s final apporte une harmonisation, ce qui est aussi préféré dans l'usage. Pourtant, on atteste une certaine résistance de l'accent circonflexe, qui reste conservé dans le mot *un ouvre-boîte*. Si l'on compare l'usage des formes *un ouvre-boîte* (42) et *un ouvre-boîte* (354), on s'aperçoit rapidement que l'écriture avec un accent circonflexe est privilégiée. Pour ce qui est des mots composés contenant le verbe *porter* (*portemonnaie* et *porte-serviette*), une préférence pour l'usage de l'ancienne graphie est observée. Dans le cas du pluriel du mot *des porte-monnaies*, nous sommes confrontés à un hybride qui marque le pluriel avec un -s final, ce qui est demandé par la nouvelle orthographe, mais refuse de souder les mots *porte* et *monnaie*. L'avant-dernière catégorie représente des noms composés d'un verbe et du pronom *tout* (*faitout* et *mangetout*). Le mot *un faitout / des faitous* privilégie l'usage d'une nouvelle orthographe, car cette écriture correspond mieux à la prononciation en supprimant un -t. Les formes *un mange-tout / des mange-tous* restent à l'ancienne en soulignant le caractère séparé des mots *mange* et *tout*, ce qui est encore renforcé par l'usage d'un trait d'union. Notre dernière catégorie des noms composés d'une préposition et d'un nom (*après-midi*, *hors-bord* et *sans-abri*) semble aussi privilégier l'usage de l'ancienne graphie en restant invariable au pluriel dans la majorité des cas.

Tableau 2. Nombre d'occurrences des formes examinées dans le corpus

Ancienne orthographe	Occurences	Pourcentages	Nouvelle orthographe	Occurences	Pourcentages
des coupe-gorge	63	47 %	des coupe-gorges	72	53 %
des gratte-ciel	3000	65 %	des gratte-ciels	1 632	35 %
des perce-neige	250	90 %	des perce-neiges	27	10 %
un compte-gouttes	7 065	66 %	un compte-goutte	3 623	34 %
un brise-lames	409	72 %	un brise-lame	158	28 %
un presse-fruits	25	81 %	un presse-fruit	6	19 %
un brise-glaces	381	12 %	un brise-glace	2 825	88 %
des brise-glace	426	35 %	des brise-glaces	793	65 %
un chasse-mouches	6	19 %	un chasse-mouche	25	81 %
des chasse-mouche	18	32 %	des chasse-mouches	39	68 %
un cure-dents	10	2 %	un cure-dent	524	98 %
des cure-dent	275	43 %	des cure-dents	363	57 %
un cure-pipes	6	21 %	un cure-pipe	22	79 %

un ouvre-boîtes	40	9 %	un ouvre-boîte	42	10 %
un ouvre-boîte	354	81 %	des ouvre-boîtes	55	26 %
des ouvre-boîtes	15	74 %			
un porte-monnaie	13 541	97 %	un portemonnaie	417	3 %
des porte-monnaie	1 005	72 %	des portemonnaies	98	7 %
des porte-monnaies	292	21 %			
un porte-serviettes	50	52 %	un porte-serviette	46	48 %
un fait-tout	123	7 %	un faitout	1 531	93 %
des fait-tout	10	16 %	des faitouts	51	84 %
un mange-tout	136	70 %	un mangetout	58	30 %
des mange-tout	31	84 %	des mangetouts	6	16 %
des après-midi	10 212	76 %	des après-midis	3 158	24 %
des hors-bord	387	65 %	des hors-bords	214	35 %
des sans-abri	16 795	64 %	des sans-abris	9 468	36 %

Conclusion

- 41 En 2018, quand nous avons commencé à travailler sur la présente problématique, les noms composés qui ont été examinés ci-dessus se trouvaient écrits de façons différentes dans les quatre dictionnaires analysés : TLFi, DAF 9, LAR et WIK (l'*Usito* ne faisait alors pas partie de cette analyse), à savoir avec l'ancienne orthographe, avec la nouvelle orthographe ou avec deux graphies différentes. C'était le Wiktionnaire qui appliquait le plus systématiquement la nouvelle orthographe. En revanche, le TLFi et le dictionnaire *Larousse* appliquaient l'ancienne orthographe ou, rarement, deux graphies différentes. Enfin, comme la 9^e édition du DAF était en cours de rédaction, seuls quelques mots se trouvaient rectifiés¹⁵.
- 42 Au cours des deux dernières années, des informations manquantes sur la nouvelle orthographe ont été complétées dans la 9^e édition du DAF et le dictionnaire *Larousse* (cf. tableau 3). L'Académie française ayant soutenu et accompagné la dernière réforme orthographique, son dictionnaire (DAF 9) signale les nouvelles marques graphiques de singulier et de pluriel. Seul le TLFi reste conservateur et continue à afficher l'ancienne graphie. Le dictionnaire *Usito* étant mis à jour régulièrement présente des données récentes. Donc à part le TLFi, les dictionnaires consultés proposent aujourd'hui presque systématiquement la nouvelle orthographe à côté de l'ancienne, comme l'illustre le tableau 3 (lorsqu'un dictionnaire applique les deux graphies, celles-ci sont comptées dans l'ancienne ainsi que dans la nouvelle orthographe).

Tableau 3 : Analyse de 19 noms composés dans cinq dictionnaires

	TLFi	DAF 9	LAR	WIK	USI
Ancienne orthographe	18	15	17	16	12
Nouvelle orthographe	2	17	17	17	18
Terme introuvable	1	1	–	–	1

- 43 Il faut surtout souligner un grand avantage de la nouvelle orthographe : la formation du singulier et du pluriel orthographiques étant désormais régularisée, les scripteurs et apprenants de l'orthographe du français n'ont plus à mémoriser une série d'exceptions aléatoires. Pourtant, les résultats obtenus par l'intermédiaire du logiciel Sketch Engine, à travers un vaste corpus, illustrent que la presse quotidienne continuerait à privilégier l'usage des singuliers et pluriels orthographiques non rectifiés, ce qui peut causer de la confusion chez des locuteurs natifs et des apprenants de la langue française. Toutefois, les formes régulières suivantes constituent des exceptions : *un brise-glace, des brise-glaces, un chasse-mouche, des chasse-mouches, un cure-dent, des cure-dents, un cure-pipe, un faitout et des faitouts*. Il semble donc que les journalistes ne suivent que partiellement les préconisations des dictionnaires sur l'orthographe de mots composés.
- 44 Bien que nous ayons essayé de constater l'application des rectifications orthographiques plus en détail, il est évident que plusieurs questions restent en suspens, parmi lesquelles *Les locuteurs natifs connaissent-ils les règles de la nouvelle orthographe ? Les appliquent-ils dans la vie quotidienne ? Dans quelle mesure ces règles sont-elles appliquées dans le contexte francophone – Belgique, Suisse, Canada ?*

BIBLIOGRAPHIE

- Académie française, « La 9^e édition » [en ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : <http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition>
- BOULANGER, J.-C. (éd.), 1993, *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui : langue française, histoire, géographie, culture générale*, Saint-Laurent, DicoRobert, 2^e édition.
- BRISAUD, C. & BESSONNAT, D., 2001, *L'orthographe au collège : pour une autre approche*, Grenoble-Paris, CRDP de l'Académie de Grenoble-Delagrave.
- CATACH, N., 1973, « La structure de l'orthographe française », *La recherche*, 39(4), 949-956.
- CATACH, N., GRUAZ, C. & DUPREZ, D., 1980, *L'orthographe française : traité théorique et pratique*, Paris, Nathan.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [en ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : <http://www.cnrtl.fr/>

CNRTL, La 4^e édition (1762) du Dictionnaire de l'Académie française [en ligne], consulté le 4 juin 2020. URL : <http://www.cnrtl.fr/dictionnaires/anciens/>

COLLIN, I., 2016, *Les mots et leur histoire : Un voyage ludique dans la langue française*, Paris, Le Robert & Le Monde.

CONTANT, C., & MULLER, R., 2010, *Les rectifications de l'orthographe du français*, Bruxelles, De Boeck/Éditions Duculot.

Dictionnaire de l'Académie française [en ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

Dictionnaires de français Larousse [en ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J.-B. & MÉVEL, J.-P., 2012, *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

DUCHESNE, J. & PIRON, S., 2015, « Écrits universitaires et orthographe grammaticale », *Linx*, 72, [en ligne], consulté le 2 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1610>

DUPRIEZ, D., 2009, *La nouvelle orthographe en pratique*, Bruxelles, De Boeck/Éditions Duculot.

GREVISSE, M. & GOOSSE, A., 2008, *Le bon usage*, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a., 14^e édition.

KATZ, L. & FROST, R., 1992, "The reading process is different for different orthographies. The orthographic depth hypothesis", in R. Frost & L. Katz (eds.), *Orthography phonology, morphology, and meaning*, Oxford, Elsevier Science Publishers, 67-84.

MANESSE, D. & COGIS, D., 2007, *Orthographe : à qui la faute ?*, Issy-les-Moulineaux, ESF.

MENEY, L., 2003, *Dictionnaire québécois français : pour mieux se comprendre entre francophones*, Montréal, Guérin, 2^e édition.

MONBALLIN, M. & LEGROS, G., 2001, « La maîtrise langagière à l'entrée des études universitaires : mythes, constats et essais d'intervention », *Correspondance*, 6-4, [En ligne], consulté le 2 février 2021. URL : <http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr6-4/Mythes.html>

POIRIER, C., 2001, « Rameau ou rejeton ? La genèse du français québécois », dans *Présentations à la Société royale du Canada, Académie des lettres et des sciences humaines*, volume 54, 109-118.

RIEGEL, M., PELLAT, J.-C., RIOUL, R., 2014, *Grammaire méthodique du français* (5^e édition), Paris, Presses Universitaires de France.

THIMONNIER, R., 1977, « Projet minimal de normalisation orthographique : un projet réaliste », *Québec français*, (28), 42-46.

Trésor de la langue française informatisé [en ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : <http://atilf.atilf.fr/>

Usito [En ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : <https://usito.usherbrooke.ca/>

WALTER H., 1997, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Laffont.

Wiktionnaire, Le dictionnaire libre [en ligne], consulté le 2 juin 2020. URL : https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil

NOTES

1. Parmi les auteurs les plus éminents, citons Nina Catach, Claire Blanche-Benveniste ou André Chervel.
2. Rappelons que l'orthographe française est à la fois phonologique, historique, étymologique, morphologique et discriminative (Grevisse et Goosse, 2008 : 86).
3. Notons que René Thimonnier était un pédagogue et grammairien français qui s'occupait de la description de l'orthographe. Il est arrivé à la conclusion que l'orthographe du français n'était pas aussi incohérente qu'on le prétendait. Il reconnaissait sa complexité, mais il le considérait assez cohérent, sous réserve d'une « normalisation orthographique », portant sur 500 mots environ dans sa liste finale (Thimonnier, 1977).
4. Remarquons que la thématique du présent article renoue avec nos travaux précédents, traitant de la nouvelle orthographe, parmi lesquels l'article *La nouvelle orthographe : Quel usage dans le milieu universitaire tchèque ?* (Dedková & Lazar, 2017) ou la conférence *La formation du pluriel des noms composés et empruntés faisant l'objet de la dernière rectification orthographique* (Lazar & Dedková, 2018).
5. CNRTL, La 4^e édition (1762) du *Dictionnaire de l'Académie française* [En ligne], consulté le 4 juin 2020.
6. Voici les sigles et abréviations utilisés dans l'article : le *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi), la 9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (DAF 9), le *Dictionnaire de français Larousse* (LAR), le *Wiktionnaire* (WIK) et l'*Usito* (USI).
7. Notons que l'on écrit *des porte-serviettes* ou *des porte-clés* (*porte* ne prend pas la marque du pluriel, car il s'agit du verbe *porter*), mais *des portes-fenêtres* (*portes* prend la marque du pluriel, car il s'agit du nom *une porte*).
8. *Trésor de la langue française informatisé* [En ligne], consulté le 2 juin 2020. *Académie française, la 9^e édition* [En ligne], consulté le 2 juin 2020. *Dictionnaires de français Larousse* [En ligne], consulté le 2 juin 2020. *Wiktionnaire, Le dictionnaire libre* [En ligne], consulté le 2 juin 2020. *Usito* [En ligne], consulté le 2 juin 2020.
9. ATILF = Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française. Il s'agit d'un laboratoire public de recherche du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et de l'Université de Lorraine.
10. *Le Dictionnaire de l'Académie française* a eu les éditions suivantes : 1^{re} édition (1694), 2^e édition (1718), 3^e édition (1740), 4^e édition (1762), 5^e édition (1798), 6^e édition (1835), 7^e édition (1878), 8^e édition (1932-1935) et 9^e édition (en cours de rédaction). En 1992, l'Académie a fait paraître le 1^{er} tome (de A à Enzyme) ; en 2000, le 2^e tome (de Éocène à Mappemonde) ; et, en 2011, le 3^e tome (de Maquereau à Quotité). La matière du 4^e tome, actuellement en cours de rédaction, est publiée sous forme de fascicules.
11. Voici notamment deux références : BOULANGER, J.-C. (éd.), 1993, *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui : langue française, histoire, géographie, culture générale*, Saint-Laurent, DicoRobert [2^e éd.] ; MENÉY, L., 2003, *Dictionnaire québécois français : pour mieux se comprendre entre francophones*, Montréal, Guérin [2^e éd.]. Les deux dictionnaires n'ont pas été réédités par la suite. Le premier, contenant 15 des termes examinés, applique l'ancienne orthographe, seule l'expression *fait-tout/faitout* jouit des deux orthographes. Le dernier ne comprend aucun des termes examinés.
12. Remarquons encore que la 8^e édition du DAF considère le mot *perce-neige* comme étant féminin (de même que la 4^e édition), alors que la 9^e édition indique qu'il est masculin. Le dictionnaire Larousse précise, pour sa part, que le masculin est plus fréquent.
13. Remarquons encore que la 8^e édition du DAF considère le mot *perce-neige* comme étant féminin (de même que la 4^e édition), alors que la 9^e édition indique qu'il est masculin. Le dictionnaire Larousse précise, pour sa part, que le masculin est plus fréquent.

14. Ajoutons deux notes. Primo, tous les dictionnaires signalent que le terme *après-midi* peut être tantôt masculin, tantôt féminin. La 4^e édition du DAF (1762) indique qu'il est féminin, présentant cet exemple : *Je vous ai attendu toute l'après-midi*. La 8^e édition (1932) le considère uniquement masculin et la 9^e édition précise que l'on doit préférer le masculin. Secundo, seul le Wiktionnaire marque explicitement que le terme *sans-abri* est masculin et féminin, les autres dictionnaires se servant de l'expression « personne » en le définissant.

15. À savoir *un gratte-ciel* > [*des gratte-ciel*] *des gratte-ciels*, *un cure-dent* > *des cure-dents*, *un cure-pipe* > *des cure-pipes*, *un faitout* > *des faitouts* (et, peut-être aussi, *un ouvre-boîte* > *des ouvre-boîtes*, *un hors-bord* > [*des hors-bord*] *des hors-bords*).

RÉSUMÉS

Traitant de l'orthographe grammaticale, l'article s'intéresse à la formation du singulier et du pluriel des noms composés concernés par les dernières rectifications orthographiques datant de 1990. D'abord, nous rappelons la théorie de la profondeur de l'orthographe, ainsi que l'historique des réformes orthographiques, en insistant sur l'évolution de la formation du pluriel orthographique. Puis, nous examinons, dans un corpus consistant en cinq dictionnaires de français disponibles en ligne, la graphie de 19 mots composés, pour vérifier si, une trentaine d'années plus tard, les nouvelles règles recommandées sont appliquées. Il s'agit de noms composés du type « verbe + nom, COD » (*gratte-ciel*), « verbe + pronom tout » (*fait-tout/faitout*) et « préposition + nom » (*sans-abri*). Notre étude est basée sur les dictionnaires de référence suivants, dont quatre de provenance française et un d'origine québécoise, tous facilement accessibles en ligne : le *Trésor de la langue française informatisé*, la 9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, le *Dictionnaire de français Larousse*, le *Wiktionnaire* et l'*Usito* (principal dictionnaire de référence aujourd'hui pour le français québécois). Enfin, en utilisant le logiciel Sketch Engine, nous analysons la graphie de ces composés dans un vaste corpus de presse datant des années 2014–2020.

The paper focuses on the formation of singular and plural of compound nouns in French which were relevant to the last orthographic reform, dating from 1990. First, it discusses the theory of orthography transparency (opaque versus transparent orthography) and the previous reforms of French orthography, emphasizing the formation of plural. Then, in order to verify whether the recommended rules are being applied thirty years later, it analyses, in a corpus consisting of five online dictionaries of French, the orthography of 19 compound nouns belonging to the following types: « verb + noun, direct object » (*gratte-ciel*), « verb + pronoun tout » (*fait-tout/faitout*) and « preposition + noun » (*sans-abri*). The study is based on the following dictionaries, which are easily accessible online, four of them being of French origin and one Canadian: the *Trésor de la langue française informatisé*, the 9th edition of the *Dictionnaire de l'Académie française*, the *Dictionnaire de français Larousse*, the *Wiktionnaire* and the *Usito* (principal reference dictionary for Quebec French). Finally, using Sketch Engine, the orthography of these compound nouns is analysed in a huge newspaper corpus dating from the period of 2014–2020.

INDEX

Keywords : old orthography, new orthography, singular, plural, corpus, compound nouns

Mots-clés : ancienne orthographe, nouvelle orthographe, singulier, pluriel, corpus, noms composés

AUTEURS

IVA DEDKOVÁ

Université d'Ostrava (Tchéquie)

JAN LAZAR

Université d'Ostrava (Tchéquie) et Université d'Opole (Pologne)